

- La semaine dernière, nous avons discuté du fait que notre confiance en la fidélité du Seigneur par la prière atténue le besoin de s'inquiéter et d'angoisser.
 - Si l'inquiétude témoigne de notre confiance vacillante envers le Seigneur, alors la prière est une attitude de grande dépendance envers le Seigneur.
 - Et nous avons constaté que notre dépendance envers le Seigneur fait jaillir une paix insondable.
 - Nous avons finalement constaté que lorsque notre vie intérieure est ancrée dans la vérité éternelle et transcendante, le Dieu de paix se manifeste le plus clairement dans notre situation.
 - En d'autres termes, notre vision de la vie ne devrait pas être dictée par ce que nous vivons, mais plutôt par les personnes avec qui nous le vivons.
 - Si je devais résumer notre programme de ce soir, en couvrant les versets 10 à 19, nous verrions les points suivants :
 - 1. Le secret du contentement (vv.10-13)
 - 2. Sa provision, notre participation (vv.14-18)
 - 3. Le soutien du Sauveur (v.19)
 - Si je devais ajouter une étiquette au texte de ce soir, ce serait simplement : La providence divine.
 - Ceci étant dit, je vous invite à me rejoindre dans [Philippiens 4:10-13](#) pour la lecture de la parole du Seigneur.

[Philippiens 4:10](#) **J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que vous avez pu enfin renouveler l'expression de vos sentiments pour moi; vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait.**

[Philippiens 4:11](#) **Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve.**

[Philippiens 4:12](#) **Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette.**

[Philippiens 4:13](#) **Je puis tout par celui qui me fortifie.**

- L'apôtre Paul fait évoluer l'objet de sa lettre, passant d'une exhortation didactique à une application à la fois reconnaissante et pratique, assortie d'introspection.
 - Nous percevons son point de transition grâce à l'utilisation du mot « Mais ».
 - Remarquez ce à quoi Paul fait référence ici, dans les versets 10 à 13.
 - Il mentionne combien il s'est réjoui dans le Seigneur à cause de la « participation à l'Évangile » des Philippiens en tant que service rendu à Paul.
 - Il affirme que leur intérêt à son égard a été « ravivé ».
 - Le mot grec traduit par « revive » signifie ici croître à nouveau ou fleurir à nouveau.

- Je trouve l'emploi de ce mot par Paul assez intéressant car il suggère qu'il a dû y avoir un moment où leur soutien s'est affaibli.
- Cependant, le déclin de leur générosité n'est pas lié à leur manque d'amour pour Paul.
- Remarquez, au verset 10b, que Paul mentionne : « en effet, vous étiez préoccupés auparavant... ».
 - Autrement dit, votre incapacité à subvenir à vos besoins financiers n'était pas fondée sur votre opinion à mon sujet ou sur ma situation.
 - Il y a plutôt eu une période, une saison, durant laquelle vous avez rencontré un obstacle qui vous a empêché de contribuer ou de participer comme vous le faisiez auparavant.
 - Il n'y a donc pas de culpabilisation ni de « pression des pairs » pour donner si vous ne pouvez pas !
- Ce qui est particulièrement encourageant dans cette partie du texte, c'est que Paul ne s'offusque pas de leur absence de générosité financière.
 - Bien au contraire, même sa détresse passée face à leur incapacité à donner n'a pas dissuadé Paul de sa mission d'évangélisation.
- Souvent, on fait culpabiliser les gens en leur faisant croire que s'ils ne peuvent pas donner financièrement à un ministère, c'est qu'ils ont perdu leur ferveur pour le Seigneur ou qu'ils sont en conflit avec Dieu.
 - Mais en réalité, pour beaucoup de gens, leur incapacité à donner a peu à voir avec le ministère et est surtout due à leur situation personnelle.
 - Il y a des jours et des saisons où l'on observe une augmentation et une diminution des dons, aussi bien pour les ministères que pour les églises.
 - Cependant, ce n'est souvent pas dû à la capacité du ministère à accomplir la mission que le Seigneur lui a confiée, mais plutôt aux difficultés que rencontre la population.
 - Paul reconnaît donc les difficultés que les croyants de Philippiens ont rencontrées par le passé, lorsqu'ils « manquaient d'opportunités ».
 - D'une certaine manière, cela témoigne de la sympathie et de la sollicitude de Paul envers ses frères et sœurs qui participent à cette œuvre d'évangélisation.
 - L'espoir de Paul, dans son ministère, ne repose pas sur les dons financiers ou leur absence de la part d'autrui.
 - Comme nous le verrons au verset 13, Paul déclarera : « Je peux tout faire grâce à celui qui me fortifie ! »
 - Et ce que cela nous révèle, à nous qui recevons cette lettre, c'est la perspective céleste de Paul concernant les circonstances auxquelles il était constamment confronté.
 - Et le principal exemple utilisé par Paul pour exprimer ce point de vue est celui par lequel il a commencé au début de cette lettre : les dons financiers des Philippiens.
- Ce que j'appréciais chez le pasteur Steve et VBVMi avant même de rejoindre l'équipe, et

même lorsqu'il était pasteur de l'église, c'est l'importance qu'il accordait au ministère et non à l'argent.

- Bien que nous comprenions que la production et la maintenance du site web nécessitent des fonds, nous savons qu'en fin de compte, Dieu est aux commandes.
 - Nous avons toujours une petite boîte en bois à l'arrière de l'église et nous n'en parlions jamais.
 - Mais si des personnes se sentaient appelées à donner, cette possibilité leur était toujours offerte.
- Et je suis fier de dire que cette méthode de concentration sur le ministère reste fondamentale pour VBVMi aujourd'hui.
 - Nous mettons gratuitement à disposition des ressources bibliques pour ceux qui souhaitent les utiliser, car la Parole ne nous coûte rien, alors qu'elle a tout coûté à Jésus.
- De la même manière, l'apôtre Paul utilise cette partie de sa lettre non seulement pour exprimer sa gratitude aux Philippiens, mais aussi pour les encourager.
 - Et ses encouragements, bien que non fondés sur un don financier, utilisent la notion de pauvreté ou d'abondance comme un moment de maturation.
- Au verset 11, il commence par dire : « Ce n'est pas que je parle par besoin... », ce qui signifie que mes préoccupations ne sont ni financières ni même matérielles.
 - Car, dit-il, il a appris « à se contenter de ce que l'on a, quelles que soient les circonstances ».
 - Remarquez que Paul dit avoir « appris » à se contenter de peu.
 - Cela rejoint ce que l'apôtre Paul avait mentionné précédemment au sujet de la « perfection en Christ ».
 - Rappelons-nous que la connotation ici est celle d'une croissance en maturité en Christ, à mesure que nous appliquons la parole de Dieu à nos vies.
 - Paul exprime donc cette croissance de l'Évangile dans sa propre vie, en tant que personne que les Philippiens admirent.
 - Le ministère même de Paul était considéré comme un ministère de souffrance, pourtant Paul n'a jamais permis que les souffrances de sa vie dictent sa joie.
 - Paul, observant la vie du Christ, constata que puisque le Christ avait bien souffert, il devait en faire autant.
 - Et puisque le Christ était l'exemple pour Paul, et pour chaque croyant d'ailleurs, Paul constatait sans cesse une croissance en sagesse.
 - De plus, Paul affirme avoir appris à être « content ».
 - Ce mot grec signifie être autosuffisant.
 - Paul ne parle pas de contentement au sens de sa propre autonomie dans un domaine donné.
 - Paul parle plutôt de la confiance divine qu'il place dans le Seigneur pour subvenir à tous ses besoins, quelles que soient les épreuves qu'il traverse.

- C'est dans [Philippiens 3:7-16](#) que Paul a évoqué son abandon antérieur des œuvres méritoires et comment ces accomplissements étaient « sans valeur ».
 - Paul désirait plutôt approfondir sa relation avec le Christ, « le connaître davantage, lui et la puissance de sa résurrection ». ([Phil. 3:10](#))
 - Autrement dit, rien de ce que Paul pouvait faire ne pouvait lui procurer un contentement et une joie suffisants dans sa situation.
- Nos diplômes et nos accomplissements dans la vie, aussi importants soient-ils, ne contribuent en rien à entretenir la joie.
 - La réalité, c'est que, de par notre nature humaine, notre désir de vouloir plus ou d'accomplir davantage semble toujours croître.
 - Et avec l'accroissement de nos désirs s'ajoute le sentiment d'insatisfaction : ce que je viens d'accomplir n'est pas suffisant.
 - Cependant, lorsque nous reconnaissons ce que le Christ a accompli et que c'est une œuvre complète et achevée, notre vision des choses change.
 - Le problème subtil auquel on est confronté est le danger du légalisme et de l'humanisme par rapport à la confiance et au repos en Christ seul.
 - Remarquez comment Paul a tiré des leçons de ses épreuves et comment les pressions auxquelles il a été confronté sont devenues des « enseignements précieux ». On le voit au verset 12.
- Paul mentionne qu'il a appris à se débrouiller avec des moyens modestes ainsi qu'à vivre dans l'abondance.
 - Autrement dit, Paul a appris à se contenter de peu et à gérer beaucoup.
 - Ni l'argent ni le mérite ne deviennent la source de sa joie ou de son contentement dans la vie – c'est le Christ qui l'est !
 - Qu'il possède peu ou beaucoup, ces biens matériels n'influencent ni sa vision du Christ ni la manière dont ses besoins sont satisfaits.
 - Selon la Première Épître aux Corinthiens, les voyages et les missions ministérielles de Paul n'étaient pas perçus avec la même facilité que celle dont beaucoup font preuve lors de voyages missionnaires aujourd'hui.
 - Par exemple, consultez [1 Corinthiens 4:11](#) :

[1 Corinthiens 4:11](#) Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim, la soif, la nudité; nous sommes maltraités, errants çà et là;

[1 Corinthiens 4:12](#) nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains; injuriés, nous bénissons; persécutés, nous supportons;

- Paul poursuit en évoquant les difficultés qu'il a endurées pour son ministère : voir [2 Corinthiens 11:27](#) .

[2 Corinthiens 11:27](#) J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses

veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité.

- En toutes circonstances difficiles, la priorité de Paul est que les gens ne soient pas accablés mais servis.
 - Voilà un bel exemple de service et de sacrifice ! – Que Paul se soit mis en danger pour le bien des autres.
 - La question qui se pose est la suivante : « Où l'apôtre Paul a-t-il appris ces vertus de service et d'altruisme ? »
 - Eh bien, nous avons constaté cette réalité lorsque Paul parle de la doctrine de la kénose dans [Philippiens 2:7](#), où il mentionne que le Christ s'est dépouillé lui-même.
 - Ce dépouillement impliquait une dépendance constante envers le Seigneur et sa providence, et une moindre attention portée à soi-même et à ses besoins individuels.
 - C'est pourquoi Paul écrit au verset 13 qu'« il peut tout faire par celui qui le fortifie ».
 - C'est là que réside le secret dont Paul parlait au verset 12.
 - Le secret du contentement réside dans l'expérience quotidienne de la marche avec le Seigneur et du repos en Lui. (Pratiquez et vivez)
 - Dans toutes les situations que Paul a rencontrées, qu'il ait eu faim ou qu'il soit pauvre, dans l'abondance ou dans le dénuement, le Seigneur subvenait à ses besoins.
- Cela me rappelle l'échange entre le Seigneur Jésus et ses disciples avant de les envoyer deux par deux.
 - Et en les envoyant, il les envoie avec puissance et autorité sur tous les démons et pour guérir les maladies.
 - Et le contenu qu'ils transportaient était la nouvelle du Royaume de Dieu.
 - Cependant, en les envoyant, Jésus leur dit de ne rien emporter lors de leur voyage.
 - Pas de bâton, pas de sac, pas de pain, pas d'argent, et même pas deux tuniques.
 - Ce dont ces hommes auraient eu besoin pour survivre, se protéger durant le voyage et se nourrir, leur était interdit.
 - La question que vous pourriez vous poser est la suivante : « Pourquoi le Seigneur Jésus n'aurait-il pas exigé que ces hommes aient ces choses lors de leur voyage ? »
 - En d'autres termes, le Seigneur voulait que les disciples dépendent du Père pour tout ce dont ils avaient besoin, car ce serait le cas en l'absence de Jésus.
 - Par conséquent, accomplir un ministère et vivre pour le Christ exige de dépendre de la providence quotidienne de Dieu.
 - C'est ce que Paul veut dire dans les versets 10 à 13 : le contentement n'est pas quelque chose qui peut être recherché au sens « physique ».
 - Il s'agit d'abord d'une réalisation d'ordre spirituel, car elle reconnaît que le seul

moyen de connaître la paix est en Christ et dans son œuvre.

- Lorsque vos efforts sont tournés vers le ciel, votre repos est pleinement réalisé.
 - Mais lorsque vos efforts sont motivés par des raisons internes, cela engendre davantage de stress, d'inquiétude et d'anxiété, qui sont enracinés dans le légalisme.
- Et, source d'encouragement dans la satisfaction et la gratitude que Paul éprouve envers les Philippiens pour leurs dons, Paul les encourage dans leur participation à la diffusion de l'Évangile.
 - Consultez les versets 14 à 19.

[Philippiens 4:14](#) Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma détresse.

[Philippiens 4:15](#) Vous le savez vous-mêmes, Philippiens, au commencement de la prédication de l'Évangile, lorsque je partis de la Macédoine, aucune Église n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait;

[Philippiens 4:16](#) vous fûtes les seuls à le faire, car vous m'envoyâtes déjà à Thessalonique, et à deux reprises, de quoi pourvoir à mes besoins.

[Philippiens 4:17](#) Ce n'est pas que je recherche les dons; mais je recherche le fruit qui abonde pour votre compte.

[Philippiens 4:18](#) J'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est agréable.

[Philippiens 4:19](#) Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus Christ.

- En observant attentivement, et en arrivant au verset 14, on constate que Paul ne rejette pas les dons des Philippiens, mais encourage plutôt leur participation.
 - Bien que Paul ait parlé de son contentement en Dieu, il comprenait que Dieu se servirait d'individus pour subvenir à ce besoin le cas échéant.
 - Et dans ce cas précis, étant donné que Paul avait besoin d'aide lors de ses nombreuses missions ministérielles à travers le monde, l'Église de Philippiens était considérée comme un soutien important.
 - Comme le disait le pasteur Steve : Le Seigneur fera perdurer ce qu'il désire !
 - Ainsi, même si les difficultés économiques augmentent ou diminuent, si le Seigneur veut la maintenir, Il la maintiendra !
 - Et nous constatons ici que Paul félicite les Philippiens d'avoir partagé sa souffrance.
 - Le mot « part » en grec est *synkoinoneo*, qui signifie avoir une part commune ou être associé à.
 - Autrement dit, alors que Paul luttait pour subvenir à ses besoins matériels, les Philippiens étaient prêts à donner généreusement pour les besoins de son ministère.

- On en trouve un exemple dans [2 Corinthiens 11:8-9](#) . Voyez ce qu'écrit Paul.

[2 Corinthiens 11:8](#) J'ai dépouillé d'autres Églises, en recevant d'elles un salaire, pour vous servir. Et lorsque j'étais chez vous et que je me suis trouvé dans le besoin, je n'ai été à charge à personne;

[2 Corinthiens 11:9](#) car les frères venus de Macédoine ont pourvu à ce qui me manquait. En toutes choses je me suis gardé de vous être à charge, et je m'en garderai.

- L'emploi du mot « volé » par Paul dans [2 Corinthiens 11:8](#) ne signifie pas qu'il « vole dans une église » pour subvenir aux besoins des Corinthiens.
 - Paul utilise plutôt le sarcasme pour faire passer un message.
 - Le ministère de Paul auprès des Corinthiens était bénévole car il ne voulait pas entraver l'opposition des faux apôtres de l'époque.
- À cette époque, des prédicateurs itinérants voyageaient de ville en ville, motivés par le désir de tirer profit de la population.
 - Sachant que ces hommes agissaient de manière illégitime, Paul souhaitait se donner du mal pour ne pas être perçu sous un jour négatif.
 - C'est pourquoi Paul refusa les dons financiers des Corinthiens, même si cela signifiait se désavantager.
 - Sachant qu'il voulait assurer les meilleurs soins aux Corinthiens, les Églises de Macédoine, ayant entendu parler de cela, firent des dons généreux à Paul.
 - Ainsi, en déclarant que les Philippiens partageaient sa souffrance, Paul leur offrait l'occasion de se voir marcher d'une manière qui reflète celle du Christ.
 - En réalité, les dons des églises macédoniennes relevaient davantage du sacrifice que de la commodité.
 - Ce type de sacrifice financier aurait impliqué de sacrifier leurs besoins personnels pour subvenir aux besoins des autres.
 - C'est ce que Paul voulait dire lorsqu'il a mentionné dans [Philippiens 3:17](#) qu'il fallait « s'unir pour suivre son exemple et le modèle qu'il leur a montré ».
 - Paul ne leur enseignait ni ne leur donnait de cours sur quelque chose qu'il n'avait pas encore fait lui-même !
 - Et Paul ne fait que suivre l'exemple du Christ qui s'est infligé des désagréments pour le bien des autres !
 - Ainsi, dans les versets 15 à 18, Paul commence à exprimer sa gratitude en décrivant comment ces croyants se sont effectivement associés à lui.
- Paul commence par dire qu'au début de son ministère auprès des Philippiens, aucune autre église ne donnait plus que celle des Philippiens.
 - Pour souligner le manque de générosité des autres églises, Paul dit : « aucune église n'a partagé avec lui ».

- Maintenant, compte tenu de notre compréhension des voyages missionnaires de Paul jusqu'à présent, de nombreuses occasions ont été offertes à d'autres de donner.
- Et Paul donne un exemple de la manière dont les dons des Philippiens contribuent à son ministère ailleurs.
- Remarquez qu'au verset 16, il mentionne : « car même à Thessalonique, vous m'avez envoyé plus d'une fois un présent pour subvenir à mes besoins. »
 - Ainsi, Thessalonique, faisant partie du deuxième voyage missionnaire de Paul, a reçu un don financier des Philippiens, non pas une, mais deux fois.
- Il faut bien comprendre ici que les dons financiers des Philippiens à Paul n'étaient motivés que par la propagation de l'Évangile.
 - Autrement dit, les Philippiens souhaitaient que d'autres puissent vivre cet Évangile transformateur autant qu'eux-mêmes l'avaient vécu avec Paul.
 - Le ministère de Paul devient donc un instrument par lequel Dieu utilise et mobilise des ressources pour diffuser l'Évangile dans le monde entier.
- Ceci nous amène à un autre sujet important, souvent passé sous silence en raison de son utilisation abusive dans la culture et la société actuelles : l'argent.
 - Comme nous le savons tous, l'argent est un outil dont le Seigneur se sert pour accomplir les choses nécessaires à l'œuvre de l'Évangile dans le monde.
 - Et en même temps, mal utilisée, elle peut servir d'outil pour se mettre en avant et enrichir les autres.
 - Comme je l'ai mentionné à propos de l'utilisation du texte de la deuxième épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul devient très sensible à la réalité de la perception de l'argent et de ses avantages.
 - Et il y est tellement sensible qu'il se met en danger pour instaurer un climat de confiance avec les Corinthiens, afin qu'ils puissent voir son cœur.
 - L'objectif de Paul n'est pas de gagner de l'argent pour son propre bénéfice personnel.
 - Paul s'attache plutôt à diffuser gratuitement l'Évangile aux hommes et aux femmes qui n'en ont pas eu l'occasion.
 - C'est pourquoi Paul dit : « Ce n'est pas le don en lui-même que je recherche... ».
 - Il s'intéresse à la fois à ceux qui recevront l'Évangile et à ceux qui se sont sacrifiés pour lui.
 - Paul parle du don sacrificiel !
 - En répondant aux besoins des autres, même si cela vous coûte quelque chose, vous finirez par en récolter les fruits.
 - En réalité, le mot « profit » au verset 17b ne fait absolument pas référence à un gain monétaire.
 - Ce mot grec est *karpōs*, qui signifie « fruit ». Il désigne le résultat ou les efforts d'une action particulière.
 - Et en ce sens, il en découle des récompenses spirituelles.

- Ainsi, Paul affirme que là où votre perte vous a coûté « quelque chose » au sens temporel, elle vous apporte des récompenses spirituelles dans l'éternité.
- Si l'on devait considérer cela en termes d'investissements et de structures financières actuelles, cela donnerait quelque chose comme ceci.
 - Lorsque vous cotisez à votre plan 401K ou à votre compte de retraite, l'argent que vous donnez est généralement avant impôt et est versé directement sur ce compte.
 - Autrement dit, cet argent n'apparaît pas dans votre salaire net.
 - Ce qui peut apparaître aujourd'hui comme une perte momentanée sur votre salaire est en réalité un gain bénéfique pour votre avenir.
 - Je crois que c'est Dave Ramsey qui a dit : « Vivez aujourd'hui comme personne d'autre afin de pouvoir vivre demain comme personne d'autre. »
 - De la même manière, Paul encourage et remercie les croyants pour leur sacrifice financier temporaire.
 - Que grâce à leurs sacrifices et à leurs dons constants à Paul dans son ministère, les vies qui répondent à l'Évangile s'accumuleront comme des intérêts sur leur compte.
 - Ainsi, là où Paul accumule le capital sur ceux qui viennent à la foi grâce aux dons des Philippiens, les intérêts sont portés à leur compte auprès du tribunal de Bema.
 - Dans tout cela, l'utilisation par Paul d'un langage commercial courant témoigne du troisième temps du salut du croyant.
 - Lorsque nous serons enlevés au ciel et rencontrerons Jésus dans les nuages, viendra ensuite notre évaluation devant le Christ.
 - Comment avons-nous vécu pour le Christ ? Dans quelle mesure l'avons-nous servi ? Dans quelle mesure l'avons-nous représenté ? Combien avons-nous sacrifié pour lui ?
 - C'est à partir de cette évaluation que le Seigneur prend en compte toutes ces choses, et ce que nous apportons sera consumé par le feu.
 - Et ce qui restera, ce sera notre récompense.
 - Ce point est fondamental, car il nous aide à évaluer le pourquoi de ce que nous faisons pour le Christ, notamment en matière de don et de sacrifice.
 - Le mobile/la motivation revêtent une grande importance, tout comme l'état du cœur, pour accomplir cette tâche.
 - Et nous voyons cela se manifester dans l'expression de Paul concernant l'Église macédonienne dans [2 Corinthiens 8:1-6](#) . Consultez le texte :

[2 Corinthiens 8:1](#) Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les Églises de la Macédoine.

[2 Corinthiens 8:2](#) Au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvées, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part.

[2 Corinthiens 8:3](#) Ils ont, je l'atteste, donné volontairement selon leurs moyens, et

même au delà de leurs moyens,

[2 Corinthiens 8:4](#) nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints.

[2 Corinthiens 8:5](#) Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.

[2 Corinthiens 8:6](#) Nous avons donc engagé Tite à achever chez vous cette oeuvre de bienfaisance, comme il l'avait commencée.

- Vous voyez le langage de Paul ici ?! Il dit aux Corinthiens que les dons de l'Église macédonienne n'étaient pas motivés par la contrainte, mais par la compassion.
 - La motivation de l'Église macédonienne résidait dans la grâce et la miséricorde mêmes qu'elle avait reçues du Christ par le biais du ministère de Paul !
 - Autrement dit, ils ne se sont pas contentés de parler de ce que le ministère de Paul leur avait apporté personnellement, mais ils l'ont exprimé par leurs dons.
- Lorsque nous réfléchissons aux lieux ou aux choses dans lesquels nous investissons notre temps, il s'agit souvent de choses dont nous attendons un retour sur investissement.
 - S'il y a une chose que nous savons, c'est que lorsque nous investissons notre argent dans un bon placement et que nous avons fait preuve de diligence raisonnable, nous savons que le retour sur investissement en vaut la peine.
 - Si vous ne l'avez pas encore remarqué, Paul utilise un jargon d'entreprise pour exprimer la réalité éternelle de nos sacrifices temporels.
 - Nos dons généreux de temps, de talents et de ressources devraient refléter le prix immense que Jésus a payé sur la croix du Calvaire.
 - Paul exprime ainsi la grande perte du Christ dans [2 Corinthiens 8:9](#) :

[2 Corinthiens 8:9](#) Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis.

- Ainsi, même si notre perte temporaire peut être un gain pour un autre, nous savons que les résultats de cette matière éternelle nous sont crédités d'intérêts.
 - Cependant, lorsque nous ne parvenons pas à répondre aux besoins de ceux qui nous entourent, ne devrions-nous pas nous attendre à voir des fruits de notre inaction ?
 - Paul prononce ces mots dans [Tite 3:14](#) .

[Tite 3:14](#) Il faut que les nôtres aussi apprennent à pratiquer de bonnes oeuvres pour subvenir aux besoins pressants, afin qu'ils ne soient pas sans produire des fruits.

- Lorsque je pense à ce sens du don sacrificiel, je pense aux façons dont les donateurs de notre ministère participent activement au quotidien avec VBVMi.
 - En réalité, c'est grâce à vos dons que nous pouvons toucher des gens du monde entier avec l'Évangile.
 - Par exemple, il existe un désir considérable de partager l'Évangile avec les hommes et les femmes incarcérés.
 - Par la grâce de Dieu, un donateur nous a offert l'opportunité de nouer un partenariat avec un ministère auprès des prisonniers connu sous le nom de « Dieu derrière les barreaux ».
 - Ce ministère fournit des tablettes et des enseignements de divers ministères afin d'assurer un enseignement biblique aux hommes et aux femmes incarcérés.
 - Cependant, la fourniture de ce contenu n'est pas bon marché en raison des contraintes logistiques et des procédures nécessaires pour accéder à ces installations.
 - Cependant, un donateur financier ayant un proche en prison a constaté la nécessité de cette mesure et a décidé d'y répondre dès qu'il en a eu l'occasion.
 - Leur générosité a incité d'autres personnes à contribuer à cette initiative car elles en avaient constaté le besoin !
 - Et je suis ravi de vous annoncer que grâce à leurs dons et aux vôtres, près de milliers de personnes participant à ce programme ont téléchargé les enseignements de VBVMi.
 - Par ailleurs, nos enseignements, depuis notre étude sur la fin des temps jusqu'à celle sur la création, ont été visionnés intégralement plus de 165 000 fois.
 - Mais cet effort n'aurait pas été possible si des hommes et des femmes comme vous n'avaient pas perçu ce besoin et n'y avaient pas répondu.
 - C'est de ce don dont parle Paul !
 - Enfin, dans les versets 18-19, Paul dit que les dons des Philippiens ont répondu à ses besoins et à sa demande !
 - Il affirme avoir reçu « tout en abondance » et « être dans l'abondance » !
 - Cela signifie que ce que les Philippiens lui ont envoyé par l'intermédiaire d'Épaphrodite, alors même qu'Épaphrodite était proche de la mort, a été bien reçu.
 - Paul décrit ce type de don comme « un parfum agréable, un sacrifice acceptable, plaisant à Dieu ».
 - L'utilisation par Paul d'un arôme parfumé s'inspire de l'usage, dans l'Ancien Testament, d'un sacrifice agréable offert à Dieu et qui lui plaît.
 - C'était un sacrifice assez coûteux et, à cette époque, les offrandes en Israël étaient faites comme moyen de sacrifice pour le culte.
 - Comme nous l'avons déjà évoqué dans [Romains 12:1-2](#), nos vies mêmes doivent être considérées comme des sacrifices vivants, ce qui constitue notre service spirituel à Dieu.

- Nous voyons dans [Hébreux 13:16](#) que notre service envers les autres est une forme de sacrifice offert au Seigneur qui lui plaît.
- Nous trouvons également dans [Hébreux 13:15](#) que nos louanges au Seigneur et nos actions de grâces envers lui sont aussi un moyen de sacrifice.
- En fin de compte, tout ce que nous donnons au Seigneur, à un moment ou à un autre, nous coûtera quelque chose !
 - Car comment un sacrifice peut-il être un sacrifice s'il ne vous coûte rien ?!
- Lorsque nous comprenons que le Seigneur Dieu est notre pourvoyeur et notre soutien dans tous les sens du terme, cela nous donne une nouvelle perspective sur la façon dont nous envisageons la vie.
 - Puisqu'il est notre pourvoyeur, pourquoi s'inquiéter ?
 - Puisqu'il est notre soutien, pourquoi avoir peur ?
 - Puisqu'il est celui qui ouvre la voie, pourquoi s'inquiéter de demain ?
- Le contentement du croyant dans le Seigneur provient de la connaissance de ce que Christ a fait pour nous, fait en nous et accomplira en nous !
 - C'est pourquoi Paul dit au verset 19 : « Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. »
- Paul savait que même dans son état le plus faible et le plus vulnérable, le Seigneur lui ouvrirait un chemin.
 - Si Dieu l'a appelé à quelque chose, il lui ouvrira la voie pour y parvenir et le réussir !
 - Dans notre étude précédente, à travers le deuxième livre de Samuel, David a compris que Yahvé était en effet son Berger.
 - Et cela parce qu'il était son Berger, il n'avait aucun besoin ni désir.
 - Ainsi, Paul dit maintenant aux Philippiens vers la fin de sa lettre que, puisque vous avez pourvu à mes besoins, soyez assurés que le Seigneur pourvoira aux vôtres !
 - Remarquez que le Seigneur pourvoira à vos besoins, et non à vos désirs !
 - Les faux prophètes utilisent depuis bien trop longtemps des textes comme celui-ci pour contraindre les gens à donner davantage afin d'en retirer eux-mêmes plus de profit.
 - Lorsque des passages comme l'enseignement de ce soir sortent de la bouche d'un faux prophète, ils font la promotion de cet évangile de la prospérité enrobé de sucre.
 - Cependant, si vous lisez la lettre en entier, vous comprendrez que Paul a enduré beaucoup de souffrances et de pertes.
 - Les Macédoniens en général, et plus particulièrement les Philippiens, ont subi de lourdes pertes financières.
 - Cependant, le siège de Bema suscitera un vif intérêt chez eux !
 - Votre don généreux est simplement le reflet de votre compréhension de ce que le Christ a fait gracieusement pour vous !
 - Donnez-vous de manière généreuse ou à poing fermé ?

- Je vous laisse avec les paroles de Paul dans [2 Corinthiens 9:7-8](#) où il dit :

[2 Corinthiens 9:7](#) Que chacun donne comme il l'a résolu en son coeur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

[2 Corinthiens 9:8](#) Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne oeuvre,

- Lorsque nous comprenons notre place dans le Seigneur et que nous nous contentons de sa joie, aucun sacrifice n'est de trop.
 - Pourquoi ? Parce que lorsque nous comprenons le poids de ce que le Christ a porté sur lui, sachant qu'il est notre soutien, notre perspective sur le don, le sacrifice et le service s'en trouve grandement facilitée.
 - Prions.